

RESUME DE LA CONFERENCE D'ANNETTE LEXA-CHOMARD

Séance du 8 janvier 2015

« Homéopathie : nanomédecine ou ethnomédecine ? »

Les deux conceptions médicales que sont l'homéopathie et la *biomédecine* prennent naissance en Europe il y a 200 ans. Philosophiquement irréconciliables, elles n'ont eu de cesse pourtant de se construire en parallèle sans jamais se rencontrer. Aujourd'hui encore au XXI^{ème} siècle, malgré le succès spectaculaire de la biomédecine, l'homéopathie connaît un succès grandissant alors que la preuve de son efficacité thérapeutique reste toujours controversée. La recherche de la preuve de l'efficacité de l'homéopathie s'est faite dans le cadre méthodologique et philosophique et à l'aide des outils développés pour et par la biomédecine. De plus les travaux ont bien souvent omis l'un des trois piliers de la thérapeutique homéopathique (pathogénésie, similitude, infinitésimalité). Longtemps, on a refusé de voir dans l'homéopathie ce qui explique les raisons de son succès : une médecine de la relation et non des objets, une médecine de l'homme total et non une approche mécaniciste, une approche individualisée du patient malade et de son traitement et non une médecine de la norme statistique, une écoute attentive du corps vécu par le patient et une prise en compte de l'environnement, autant de critères qui amènent à considérer l'homéopathie comme une ethnomédecine. Les récents et surprenants travaux de l'équipe de Luc Montagnier, venant corroborer les travaux de *biologie numérique* de Jacques Benveniste, pourraient donner un souffle nouveau à la recherche des mécanismes fondamentaux des hautes dilutions. Mais, seule une approche intégrée permettra de dépasser les vieilles querelles et l'apparente contradiction philosophique : ainsi l'homéopathie pourrait alors très bien être vue à la fois comme une nanomédecine et comme une ethnomédecine.